

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 17 - NOVEMBRE - DECEMBRE

Chambre de Com

Lors d'un cours d'éducation civique, dans une école primaire d'Auch, un écolier demande en levant le doigt "Monsieur ! Monsieur ! Ça sert à quoi une Chambre de Commerce dans le Gers ?" "A rien" réplique spontanément l'instituteur. Malgré les balbutiements réparateurs de celui-ci, un léger malaise s'installe dans la classe. Le cours continua sur le bien fondé des Chambres Consulaires, "D'autres, comme la Chambre d'Agriculture, sont sûrement plus utiles dans le Gers, car notre département est le premier département agricole de France".

Pourtant la mission des Chambres de Commerce et d'Industrie consiste en théorie à favoriser le développement économique local, ce qui n'est visiblement pas toujours le cas dans le Gers, comme l'actualité l'a si souvent démontré, celle-ci étant bien trop souvent utilisée comme un tremplin politique pour son Président et bon nombre de ses membres.

L'ESPRIT D'ENTREPRISE DÉTOURNÉ

En fait la CCI gasconne est grande pourvoyeuse de politiques locales. L'esprit d'entreprise est ainsi gravement détourné. Il y a moins de candidats à la création d'entreprises, donc de richesse pour notre département, que de candidats à un mandat politique municipal ou cantonal. Les chiffres, les faits sont là, implacables.

Les 183 CCI de notre pays sont gavées de 24 milliards de francs de subventions qui proviennent de l'Etat, des collectivités locales, des inscriptions des étudiants dans les Ecoles de Commerce, des taxes aéroportuaires, mais surtout d'un impôt spécifique de 6 milliards de francs qu'elles pompent auprès des entreprises : l'IATP (impôt additionnel à la taxe professionnelle).

Un nombre toujours plus important de patrons s'exaspère d'avoir à foncer pour cette institution vieillotte et l'un d'entre eux de préciser "Avec notre argent, ils se sont fait construire des hôtels consulaires fastueux. Ces dépenses amoindrissent la force de persuasion patronale, car le CNPF lui-même n'est financé que par les cotisations des patrons eux-mêmes".

LES BOUTIQUES FERMENT LES UNES APRÈS LES AUTRES

Elles essaient, à coup de communiqués, ordre politique ou critique gouvernementale du genre "Le Gouvernement décide de chasser les entreprises de semelles de plomb dans la compétition

mondiale" ou bien "Les CCI inquiètes pour l'avenir d'Air France", sans se préoccuper des difficultés des entreprises locales. Le commerce gersois est moribond ; les rues piétonnes d'Auch, désertes ; les boutiques, dans nos villages, ferment les unes après les autres. Ainsi, on aiguise la critique et l'amertume des ressortissants contre les grandes surfaces, tout en pactisant avec celles-ci, en coupant le ruban à chacune de leurs inaugurations. "Orgueilleux comme des poux, ils ne pensent qu'aux honneurs, alors qu'il n'y a plus un chat dans nos magasins".

ELECTION SANS GLOIRE ET SANS PANACHE

Le lundi 17 novembre prochain, tout ce petit monde gersois sera en ébullition : l'élection à la CCI. Pensez donc ! A n'en pas douter l'abstention sera majoritaire "S'ils croient que je vais perdre mon temps pour aller voter, pour ce qu'ils font, que des trucs bidons et la régression !".

13 membres à renouveler sur 24. Après une lutte interne sans merci, à huis clos, insultes de chiffonniers, engueulades de poissonniers, le petit noyau d'éligibles fit

apparaître une liste d'union. Les candidats triompheront sans gloire et sans panache. Une seule liste pour un président, Dominique Bragato qui sera élu dans un tout petit mouchoir de poche. Il aura la lourde tâche de succéder à André Daguin, personnage charismatique, connu et reconnu comme un ambassadeur de notre Gascogne, mais qui malgré tout n'a quand même pas fait avancer le schmilblic. Les routes, éternelle plainte, furent son cheval de bataille. Mais le Gers est toujours encerclé de magnifiques autoroutes et notre RN 124 Auch-Toulouse s'améliore avec le temps, sûrement pas grâce au coup de gueule du président Daguin, se plaît à souligner quelques-uns de ses détracteurs.

ELLE EXCLUT LES PRINCIPAUX ACTEURS ÉCONOMIQUES

Au niveau national, les Chambres de Commerce et d'Industrie gèrent 120 aéroports, près de 80 ports, plus de 300 écoles, dont HEC et les Sup de Co, plus de 400 instituts de formation continue, des complexes routiers (pas dans le Gers), des équipements collectifs, etc.

Une réforme profonde des CCI est à l'étude au Ministère de l'Industrie.

Beaucoup pensent qu'une Chambre Régionale de Commerce basée à Toulouse suffirait à relayer une représentation gersoise, tout en s'appuyant sur des structures administratives existantes, reconnues compétentes, jusqu'à Pascale Beutes, sa Directrice Générale.

En attendant la CCI du Gers en Gascogne ne représente pas l'économie réelle du Département. Néanmoins, elle empoche sa part de gâteau des 24 milliards de la manne de subventions. Elle exclut les principaux acteurs économiques du Gers et donc se marginalise elle-même en bâtissant ses différences sur la jalousie de quelques-uns.

Elle est victime de ses luttes avec les principaux industriels mais aussi avec les collectivités locales, attisées par le pouvoir politique élu au Conseil Général qui a mis en place une structure directement concurrente, l'ADE (Agence de Développement Economique), n'hésitant pas à débaucher un directeur de branche de la Chambre de Commerce d'Auch.

Bien trop de dissensions pour un si petit département où doublons dérisoires et luttes intestines entre ces théoriciens de l'économie ne font qu'amoindrir notre Gers, au détriment de tous.



La ficelle de Monsieur Rispat

Le sujet du dossier de l'agrandissement du site Sensemat à Mirande est maintenant devenu banal aux sessions du Conseil Général du Gers. Celui-ci est présenté par le Président Rispat et est traditionnellement refusé par le Préfet du Gers, motif : «Le contrôle de légalité ne peut l'accepter» et l'on brandit ainsi le spectre de la Chambre Régionale des Comptes, et le tour est joué.

Une vraie pantalonade à l'italienne ! Le Président Rispat faisant ainsi porter la responsabilité au Préfet «Vous comprenez, Sensemat ne veut pas payer. Il fait un gros chiffre d'affaires ! Et puis, il n'est pas dans le besoin, etc.». Tout cela serait amusant et anecdotique s'il ne s'agissait pas d'emploi qui manque cruellement à certaines familles gersoises.

Je suis sûr que Monsieur Jean-Pierre Musso, Préfet du Gers, ne supportera pas plus longtemps la tactique du Président du Conseil Général, car l'esprit de notre Gouvernement et de son Premier Ministre est de réduire le chômage et de favoriser l'emploi et l'insertion des jeunes. Personne ne peut douter qu'une solution intelligente et légale pourra être trouvée par les autorités compétentes en place, afin d'éviter que Sensemat Groupe n'aille chercher ailleurs ce qui peut être fait, si facilement, ici, dans le Gers. A suivre...

J.-C. S.

Chapitre des Mousquetaires : Michael, Bernard, Gilles et les autres...



L'ambassadeur de Grande-Bretagne Michael Jay, ici avec le capitaine Aimery de Montesquiou et le Préfet Jean-Pierre Musso.

A l'occasion du 39^{ème} chapitre qui s'est tenu à Condom le 13 septembre, quarante-huit nouveaux mousquetaires ont prêté serment dont Michael Jay, ambassadeur de Grande-Bretagne en France. Devant plus de 500 convives et sous la présidence du Capitaine de la Compagnie Aymeri de Montesquiou, ce 39^{ème} chapitre dont la partie gourmande fut assurée par les chefs de la Ronde des Mousquetaires, l'ambassa-

deur a indiqué avec humour que ses lointains ancêtres firent sans doute partie des Anglais qui s'invitèrent dans notre région bien avant que le tourisme ne soit de mode. Il a surtout rappelé que la Grande-Bretagne reste une bonne consommatrice d'Armagnac (près de 10 % de la production) ce qui tendrait à prouver que "nos amis anglais" n'ont finalement pas si mauvais goût que le disent parfois les af-

freux mangeurs de grenouilles que nous sommes.

Parmi les 48 nouveaux mousquetaires qui ont prêté serment de défendre et de promouvoir l'Armagnac, relevons qu'il se trouvait beaucoup de Norvégiens. Pas de bonne omelette norvégienne sans une bonne dose de bon armagnac ?

Bernard Lapasset, président de la Fédération Française de Rugby, André Dubosc Directeur Général du groupe Plaimont, Bernard-Henri Cartier (FDSEA du Gers), André Bernard, chef d'orchestre, directeur du festival d'Auch, Gilles Dabezies, directeur régional du commerce extérieur de Midi-Pyrénées ainsi que de nombreux responsables de la grande distribution, font partie de cette nouvelle génération des Mousquetaires de l'Armagnac. A cette occasion, la Compagnie des Mousquetaires s'est offert une nouvelle muse en la personne de la Condomoise Marie-Paule Garcia.

Pavie : Un lieu de mémoire

C'est en présence de Jean-Pierre Massaret, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants que le 21 septembre a été inauguré le mémorial de Pavie. Les cérémonies ont rassemblé plus de 2 000 personnes sur le site d'abord, au stade du Moulias à Auch, ensuite. Ce mémorial situé en bordure de la départementale 929, à la sortie de Pavie quand on se dirige vers Seissan-Masseube, est érigé à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des autres conflits d'Afrique du Nord. Les noms des 86 gersoises victimes des combats et attentats qui endeuillèrent cette page sanglante de l'histoire de France, figurent sur cette stèle. André Casabonne de Cassaigne a présidé le comité à l'origine de ce mémorial. Il explique : "Nous avons souhaité accéder à une nouvelle forme de souvenir. Nous avons voulu un monument ouvert, exprimant une vision humaine et s'adressant aux générations futures. Le mémorial s'articule



Le mémorial, inauguré par Jean-Pierre Massaret, secrétaire d'état aux anciens combattants, en présence des autorités.

autour de la symbolique des formes, de la matière, des couleurs. Une base bleue renvoie à la Méditerranée chère aux rapatriés et aux anciens combattants. Une statue en bronze immortalise la mère et la fiancée, l'amour, la vie. Quant au tétraèdre il symbolise le feu de la colère, de l'injustice ou de la passion. Ajoutons que dix marches représentant les dix années de guerre montent... vers les étoiles, ces 86 étoiles pour 86

noms, 86 étoiles, reflets de ces vies passées dans l'Eternité".

Bien que certaines associations elles aussi faites d'hommes et de femmes très concernées, très meurtries par ce qui s'est passé entre 1952 et 1962, n'aient pas souhaité participer à l'inauguration de ce mémorial, il existe bel et bien désormais, ouvert à tous. Lieu de mémoire, de souvenir, de recueillement, de méditation, de paix...

Emploi : Bravo M. le Préfet

Avec la présence d'un bon millier de jeunes diplômés ou étudiants, la rencontre employeurs-étudiants (universitaires ou BTS) organisée le 3 octobre à la maison de Gascogne à Auch, est apparue très utile et prometteuse.

A l'initiative du préfet Jean-Pierre Musso, avec le concours actif des services de Gérard Nègre, directeur départemental de travail et de l'emploi, elle invitait très officiellement les 4 850 étudiants gersoises actuellement recensés dans les universités de Midi-Pyrénées ou d'Aquitaine à un contact direct avec les employeurs de notre département.

"Dans les secteurs secondaire et tertiaire, le Gers a créé environ cinq cents emplois nouveaux chaque année. Et avec les départs à la retraite environ 2 000 emplois se libèrent". Pas de quoi satisfaire toute la demande mais il n'empêche que pour nombre de nos jeunes qui souhaitent vivre et travailler au pays en y



Jean-Pierre Musso, Préfet du Gers, lance les Rencontres Employeurs - Etudiants.

exploitant leur savoir, leur diplôme universitaire, de réelles possibilités existent. C'était le but premier de cette journée que de leur en faire prendre conscience.

La distance de leur méconnaissance ou incompréhension des règles du jeu de l'entreprise se mesurait parfois dans les dialogues aux tables rondes avec les patrons ou responsables de recrutement, tels Eric Belousoff, propriétaire de l'Hypermarché Leclerc, Martine

Rzepecki, Directrice des Ressources Humaines chez Sensemat Groupe, ou Michel Doligé, PDG de CDP Garros.

Il est bien sûr impossible de quantifier le résultat de cette première qui espérons sera renouvelée. Elle a eu le mérite d'exister grâce à l'impulsion préfectorale, tout le monde a à y gagner, les employeurs comme les jeunes diplômés.

A l'intention de ces derniers, des ateliers étaient organisés : réalisation d'un CV, simulation d'un entretien d'embauche, modes de recrutement dans l'entreprise, création, transmission, reprise d'entreprise, etc. : autant de leçons pratiques qui étaient proposées aux jeunes futurs diplômés universitaires. Elles pourraient s'avérer bien utiles pour que nos entreprises locales puissent recruter en priorité nos jeunes gersoises diplômés attachés à leur terroir, dans l'intérêt de chacun... et du Gers.

Sensemat 29 emplois en plus

Une forte demande de la consommation, due au succès grandissant des produits de Sensemat Groupe, se fait ressentir pour cette fin d'année à travers ses différentes marques et filiales.

L'évènement est peu courant en cette période de crise et tellement avantageux pour le Gers, base du Siège, mais

aussi pour le Lot-et-Garonne où sont situés, sur Agen, 22 000 m² de stockage. Il est bon de souligner ces nouvelles embauches. L'industriel du bricolage est pourvoyeur de 29 emplois supplémentaires. Il s'agit de 15 préparateurs de commande sur Agen en CDD, 7 créations de nouveaux

postes sur le Gers en CDI, 7 emplois administratifs sur le Gers en CDD.

Sensemat Groupe compte plus de 400 salariés, et axe son développement sur la logistique auprès de la Grande Distribution et sur l'exportation qui se situe déjà à hauteur de 20 % de son chiffre d'affaires.

Les administrations plus proches : Bientôt quatre visioguichets dans le Gers



France Télécom présente en démonstration ses visio-guichets.

A l'initiative du Conseil Général, la société CITCOM-France Télécom présente le visioguichet dont plusieurs départements (Ardenes, Bas-Rhin, etc) commencent à s'équiper. Le visioguichet pour rapprocher les usagers de l'administration et bien sûr vice-versa. Prenons l'exemple d'un habitant de l'Armagnac, loin d'Auch la préfecture et de sa sous-préfecture Condom.

S'il dispose, à Nogaro par exemple, d'un visioguichet et que toutes les principales administrations jouent le jeu, pour nombre de démarches la vie de notre citoyen sera considérablement facilitée. Avec le visio-

guichet, il entrera en contact par le son mais aussi par l'image avec un fonctionnaire de l'administration sollicitée. En outre grâce au visioguichet, il sera possible, immédiatement, de remplir des imprimés et d'en obtenir copie grâce à l'imprimante.

Bien sûr tous les documents administratifs ne peuvent pas être obtenus de la sorte (notamment les pièces d'identité qui pour demeurer infalsifiables ne peuvent être téléimprimées) mais dans beaucoup de ces cas, tout de même, le visioguichet doit éviter de longs déplacements pour rien, de longues attentes... au guichet pour pas grand chose.

Les services du département, ceux de la préfecture, l'ASSEDIC, l'ANPE, la Caisse Primaire d'assurances Maladies, la Mutualité Sociale Agricole, la Poste et bien d'autres administrations ou services officiels qui voient défiler tellement d'usagers à leurs guichets trouveront sans doute leur compte dans l'installation de tels outils.

Dans un premier temps, quatre pourraient être installés assez rapidement dans notre département. Où ? C'est secret pour l'heure. Chaque visiostation abritant un visioguichet coûte environ 150 000 F. Mais pour que le visioguichet ait sa raison d'être, il faut qu'en l'autre bout de ligne, les administrations s'équipent aussi. L'investissement est de l'ordre de 70 000 F pour elles. Il est prévu que l'utilisateur ne paie pas la communication prise en charge par l'appel. Ces visiostations sont placées dans des endroits officiels (mairies, etc.), à tout moment un agent vient en expliquer le fonctionnement si besoin. Surtout, il connaît suffisamment les méandres de l'administration pour que l'utilisateur s'adresse directement au bon service afin d'obtenir la bonne réponse. Le visio-guichet, quel progrès !

L'oscar de Gerstubes

L'entreprise vicoise Gerstubes collectionne les récompenses : après les années passées les prix de l'innovation sociale, de l'initiation environnement, de la transparence financière, 1997 est celle de l'oscar de l'emballage. C'est une brosse à dents révolutionnaire à usage unique, dont la dose de

dentifrice forme le manche, qui a été primée, idéale pour le voyage, l'hygiène. La réalisation de ce produit va mobiliser 1,2 MF d'investissement, sur les 10 MF (soit 10 % du C.A.) du plan triennal de l'entreprise. Cette activité va continuer à alimenter la nouvelle filiale VIPAK, opérationnelle

depuis le 1er juin 1997, spécialisée dans le remplissage des tubes (déjà produits par Gerstubes), dans les domaines de l'industrie et de la cosmétologie.

Une manière efficace et originale dans ce créneau professionnel, pour Jean Hauchère de proposer un service complet à ses clients.

Volaille fermière, filière gras : Volgers cherche producteurs



Très suivie, l'Assemblée Générale de Volgers à Mirande.

Les participants à l'assemblée générale de Volgers sont sortis de la salle Beaudran à Mirande, avec un moral au beau fixe à l'issue des travaux présidés par Christian Laforêt. Le président de Volgers, groupement de producteurs né il y a un an de la fusion de la CODAM et des Producteurs gascons comme de directeur Alain Da Dalt, avaient en effet annoncé uniquement de bonnes nouvelles. Ainsi, fut-il confirmé que, durant la campagne 96-97, l'activité d'élevage de volailles sous label (plus de 3 millions de tête) a augmenté de 5 % alors que celle des palmipèdes gras (plus de 450 000 oies et canards) affiche une hausse de 16 %.

Un excellent bilan qui profite aux quinze salariés de Volgers qui en toucheront des dividendes mais aussi aux 450 agriculteurs producteurs. En guise de redistribution de ces bons résultats, leur poulet gagne quatre centimes supplémentaires, huit centimes pour le canard à gaver, dix-sept centimes pour le canard gras. Et s'il faut en croire MM. Laforêt et Da Dalt et pas seulement eux, il ne s'agit pas là d'une embellie passagère mais d'une vague de fond. Le président dira : "Les opportunités de développement sont réelles, sachons les saisir avant qu'elles ne nous échappent". Et d'inviter les producteurs adhérents à accroître leur outil

de travail et de souhaiter que de nouveaux agriculteurs fassent acte de candidature pour produire qui du poulet, qui du gras pour le compte de Volgers qui ne peut satisfaire la demande des différents abattoirs que ce groupement approvisionne. Grâce au prêt Avilor (prêt bonifié rendu possible grâce à un partenariat avec le Crédit Agricole), s'installer producteur Volgers ou agrandir les bâtiments existants est franchement "moins problématique". D'autant que Volgers a mis en place une équipe de monteuses, capables en un temps record de mettre sur pieds un bâtiment acheté en kit comme cela se produit le plus souvent dorénavant.

Ces facilités offertes par Volgers, le fait que les producteurs sentent bien que le marché est porteur, s'est traduit par l'ouverture de très nombreux bâtiments d'élevage ces derniers mois. Il n'en reste pas moins que "la capacité à produire de Volgers (qui a son siège à Mirande) est très insuffisante pour satisfaire une demande qui ne cesse de croître pour des productions de qualité, des productions suivies, identifiées, certifiées". D'où l'appel pressant des dirigeants de Volgers. Avis aux amateurs, Volgers cherche du renfort. Une opportunité à saisir : se lancer dans la volaille fermière, se lancer dans le gras pourquoi pas puisque le marché est tellement demandeur !

Communication :

Les NTC pour se désenclaver

NOV & COM, association loi 1901 organise désormais chaque année à la CCI du Gers un forum qui met en exergue le développement et la promotion des nouvelles technologies de communication. Comme l'expliquent les organisateurs parmi lesquels Pierre-Yves Sarrat, Gérard Bouttier et Christiane Bourdieu : "La technologie a formidablement évolué ces dernières années. Le succès de notre forum tient notamment au fait que des démonstrations permanentes et multiples prouvent que l'utilisation de ces techniques est simple et qu'elle change la vie et l'organisation du travail en vue d'une meilleure efficacité de tous. Ils ne sont pas les outils de demain mais bel et bien ceux d'aujourd'hui".

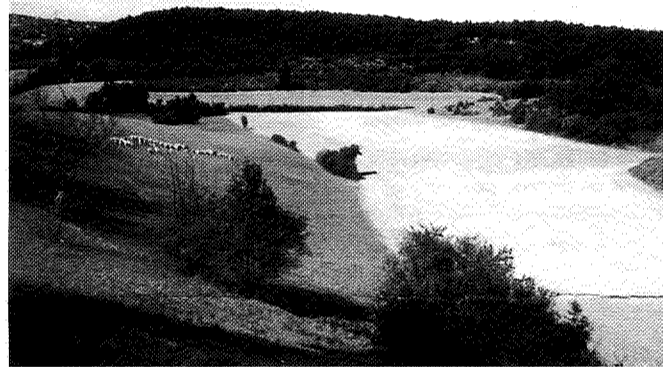
Les professionnels bien sûr (chefs d'entreprise, commerçants, artisans, responsables dans le secteur tertiaire, etc.) ont bien répondu à l'occasion de ce 3^e forum NOV & COM, mais les particuliers aussi qui étaient accueillis le troisième et dernier jour. Manifestement en Gascogne comme ailleurs, on veut savoir. Chacun dans son domaine

(d'activité, de loisir, de centre d'intérêt, de curiosité), trouve chaussure à son pied dans l'arsenal de ces NTC (Nouvelles Techniques de Communication). A titre d'exemple, celui d'une petite entreprise basée à Lartigue dans le canton de Saramon. Créée il y a trois ans, Astarc Bâtiment emploie cinq personnes dont Thierry Bertheau et Valéry Schacherer, ses créateurs. Cette entreprise artisanale spécialisée dans la rénovation du patrimoine, possède son site sur Internet. En contact fréquent avec une clientèle allemande, anglaise, hollandaise, américaine, etc. qui achète de belles demeures gasconnes qu'il convient souvent de faire restaurer, les responsables d'Astarc Bâtiment affirment : "Cette clientèle-là vous laisse plus facilement ses coordonnées informatiques que son adresse postale ou son numéro de téléphone. De plus avec Internet, nous pouvons lui offrir à distance et quasiment en direct un suivi du chantier qu'elle nous confie". A l'évidence, les NTC constituent ainsi un outil de désenclavement pour notre département.

Environnement : La prairie rétrécit

Ce qui sautait aux yeux se trouve confirmé par les conclusions de l'Institut Français de l'Environnement selon lesquelles : "Si les prairies représentent encore un cinquième du territoire français, depuis 1970, 25 % des surfaces en herbe ont disparu. Soit 3,5 millions d'hectares de surface en herbe en moins, la tendance s'accroissant depuis 1985. L'extension des cultures céréalières explique 67 % de la disparition totale des surfaces en prairies mais les quotas laitiers en vigueur depuis 1984 ont accéléré ce phénomène". Qu'en est-il de la situation gersoise en la matière ? Puisqu'il paraît que chez nous le bonheur est dans le pré, comment se porte le pré gersois ? Responsable du service économique à la Chambre d'agriculture, Jean Bugnicourt a donné des réponses qui confirment que notre département n'est pas épargné par le rétrécissement de l'espace dévolu aux surfaces herbeuses. "Dans notre département, précise M. Bugnicourt, les surfaces

fourragères couvraient 158 000 hectares en 1978. Huit ans plus tard, nous sommes à 94 000 hectares". C'est au profit des céréales, des plantes oléagineuses surtout que le pré gersois se fait moins présent. Il faut savoir qu'ici la SAU (surface agricole utile) est de 476 000 hectares. Comme au niveau national, les surfaces herbeuses couvrent donc environ un cinquième de l'espace... Ce moins de prairies signifie aussi qu'il y a moins d'éleveurs. Selon la Chambre d'agriculture toujours, chaque année le Gers perd grosso modo 3 % de ses étables. On en comptait encore 4 400 en 1992, il en reste environ 3 500 et tout donne à penser que cette baisse est loin d'être enrayée. Pour cause de quotas laitiers mais aussi de crise de la vache folle mais encore de vieillissement des exploitants qui ont du mal à trouver des héritiers. De plus, il est à craindre que tout soit fait pour encourager l'élevage intensif, hors sol donc hors du pré.



Le paysage gersois change, le pré recule.

Pollutions : Des rivières bien malades

Selon la plus récente étude de l'Agence Adour Garonne, même si la tendance est à une lente amélioration, les rivières Gers, Baïse et Osse sont vraiment loin d'être intactes. La faute aux nitrates et aux phosphates notamment. L'agence Adour Garonne dispose de 21 stations de mesures ; les contrôles sont effectués durant toute l'année et c'est le verdict de 1996 qui vient d'être connu. Concernant la qualité globale définie par rapport à quatre altérations (matières oxydables, ammonium, nitrates et phosphore), elle est jugée médiocre sur le Gers et la Baïse en aval d'Auch et de Condom ainsi que sur l'Osse dans le secteur de Montesquiou. Pour François Simonet l'auteur du rapport, les pollutions seraient d'abord la conséquence de l'insuffisance de stations d'épuration. Mais aussi de divers rejets de l'industrie agro-alimentaire. Concernant la qualité biologi-

que appréciée à partir de l'étude de la flore et de la faune vivante dans les rivières, c'est vraiment pas brillant du tout puisque dans le département l'ensemble des rivières sont classées en catégorie "médiocres". L'absence de courants rapides, le recalibrage des berges et l'érosion, perturbent trop la vie aquatique. Mais il y a aussi et surtout trop de nitrates, liés à l'agriculture intensive. Problème d'importance puisque des taux supérieurs à 80 mg/litre sont ponctuellement enregistrés l'hiver alors que le norme est de 50 mg/litre. Le problème nitrates reste donc entier. A noter aussi que la pollution par l'ammonium due aux rejets domestiques n'est pas négligeable dans le Gers, en aval d'Auch, ainsi que par le phosphore, en aval de Miélan dans l'Osse et Saint-Jean Poutge (Baïse). Il reste décidément beaucoup à faire pour que les rivières gersois soient moins gravement malades.

JOUETS
ARTICLES FESTIFS

ACHILLE ZAVATTA

Distribué par **Turbofée**
05.62.66.67.67

SENSEMAT

Jean-Claude Sensemat Conseiller du Commerce Extérieur

Le décret du 30 septembre 1997 signé par le Premier Ministre, et paru au Journal Officiel, renouvelle le mandat de Jean-Claude Sensemat aux fonctions de Conseiller du Commerce Extérieur de la France, au service du "rayonnement international de la France", suivant les termes de cette nomination. C'est ainsi le troisième mandat à ce poste pour cet industriel, qui avait été nommé à ce titre

pour la première fois en 1991, et que les différents gouvernements français successifs ont renouvelé. Notons aussi que la nouvelle édition de l'encyclopédie "GUIDE 98" mentionne le nom de Jean-Claude Sensemat dans la rubrique des personnalités françaises, où seulement deux gersois figurent, ainsi qu'en tant que reprenneur de la marque horlogère Lip.

Crédit Agricole : nouveau Président et nouveau site gersois

Les administrateurs de la Caisse Régionale du Crédit Agricole Pyrénées-Gascogne présente sur trois départements : Gers, Hautes-Pyrénées et Pyrénées-Atlantique, ont élu président Jean-Claude Rigaud en remplacement d'André Fontan, brutalement décédé le 30 juillet. Ainsi, un Gersois succède à un Gersois puisqu'au Président historique Nogarolien Fontan succède J.-C. Rigaud de Saint-Mont. Le nouveau président a notamment déclaré : "Nous serons fidèles vis-à-vis des engagements pris envers le monde agricole".



Jean-Claude Rigaud, un gersois président du Crédit Agricole Pyrénées-Gascogne

Cette succession est une grande satisfaction pour de nombreux gascons qui pouvaient craindre qu'après la disparition d'André Fontan, la présidence ne parte vers un Basque, un Béarnais ou un Bigourdan.

Seul candidat à se présenter aux suffrages de ses pairs, le nouveau président est âgé de 48 ans. Marié et père de trois enfants, cet agriculteur a constitué depuis 1995 avec son épouse Monique et leur fille aînée Muriel, un GAEC sur la propriété familiale de 120 hectares. Une propriété diversifiée avec la viticulture (Côtes de Saint-Mont, côtes de Gascogne), la production de semences de maïs et de tournesol, la culture de soja, pois protéagineux et maïs grain, etc. Sur l'exploitation fonctionne également un atelier de gavage, les Rigaud assurant la transformation et la vente à la ferme.

Investi dans de nombreuses structures agro-alimentaires ou professionnelles, Jean-Claude Rigaud a également gravi les échelons au sein des structures mutualistes du Crédit Agricole. Depuis 1996, il présidait le volet Gers de la Caisse Pyrénées-Gascogne. Il avait à l'époque succédé à André Fontan qui, pour mieux se consacrer à la caisse régionale avait laissé, à un homme de confiance, le fauteuil gersois.

Dès son élection, Jean-Claude Rigaud a parlé d'une "succès trop rapide que je dois assurer prématurément" en rendant hommage à André Fontan "une personnalité reconnue, disparue beaucoup trop tôt".

La Caisse Pyrénées Gascogne vient de se doter d'un nouveau siège pour son implantation gersoise au lieu-dit Le Hol à Auch, en bordure de la rocade en construction, avec 5 000 m2 de bureaux construits en un temps record, pour accueillir l'échelon

départemental, mais aussi des services centraux de la banque, comme la gestion des prêts, l'activité d'assurance, etc. Ce magnifique ensemble immobilier, d'une conception conviviale et très fonctionnelle, réparti sur 5 bâtiments, a été inauguré le 24 octobre, et s'appellera «site André Fontan». Une plaque de commémoration a été dévoilée à cette occasion par Mme Marcelle Fontan. Le Président Rigaud, dans son brillant discours, a souligné «malgré les esprits chagrins» la forte implication gersoise de la banque, démontrée encore par cet énorme investissement de près de 5 milliards de centimes. Il a expliqué que, en reprenant une idée de Jean-Claude Sensemat, l'ancien site de la Réthourie avait dans un premier temps été découpé en un centre locatif, avant d'être ensuite vendu au Conseil Général pour permettre d'y accueillir prochainement le Collège Sadi Carnot. Avec 1 700 salariés et un millier d'administrateurs, la Caisse Pyrénées-Gascogne constitue un établissement bancaire puissant. Elle continue d'ailleurs à afficher clairement ses ambitions de développement en se dotant d'une dimension transfrontalière : le rachat de Bankoa au Pays Basque espagnole, au terme d'une OPA magnifiquement menée, est riche d'avenir pour la stratégie du directeur Georges Pauget.

unicef

Donnez au Comité du Gers
BP 66 3250 FLEURANCE

Un portefeuille de marques cultes



Une marque légendaire de plus pour Sensemat.

Après plusieurs mois de négociation et de patiente stratégie, Sensemat Groupe a pu acquérir la célèbre marque Teppaz, symbole des années 60. Ses tourne-disques, en particulier les modèles à piles, mettaient la musique en liberté. On se souvient des publicités omniprésentes de Teppaz avec son sympathique slogan "j'apporte la joie". Après cette acquisition, Jean-Claude Sensemat, que l'AFP n'hésite pas à qualifier de

"drapeur de marques cultes", continue à enrichir le portefeuille de marques légendaires ancrées dans le patrimoine national, qu'il a constitué avec Lip, Achille Zavata, Luis Ocaña, Gimel, etc.

L'apport de ces grands noms, fondus dans la mémoire collective, est un bonus commercial incontestable pour la crédibilité des produits proposés aux acheteurs de la distribution moderne.

Avec la marque Teppaz, sera déclinée une gamme audio pour automobile, autoradios et accessoires de téléphonie, qui seront distribués par la Société Sensemat Equipements, dont le siège est à Mirande.

Le vin primeur de la Gascogne : Dix ans de Colombelle



Chaque année plus d'un million de bouteilles de Colombelle distribuées dans le monde entier.

Comme le veut une tradition qui a du bon, la Colombelle nouvelle est à déguster avec modération depuis le second jeudi du mois d'octobre. "Vive, franche et désaltérante avec des arômes intenses d'ananas frais et une belle persistance finale". C'est le verdict des œnologues concernant la Colombelle 97 qui va être distribuée cette année encore à plus d'un million de bouteilles, non seulement en France, mais chez nos amis anglo-saxons ainsi qu'en Chine, Thaïlande, Philippines, etc.

Chaque année alors que les vendanges sont à peine terminées, le groupe Plaimont Saint-Mont réussit un véritable petit miracle d'organisation, de logistique pour qu'en un temps record la Colombelle nouvelle, la Colombelle primeur soit présente sur la multitude de marchés où elle est attendue. Il faut d'une part terminer à temps la vinifica-

tion et l'embouteillage mais aussi organiser les expéditions. Des centaines de semi-remorques sont nécessaires et sur place à Saint-Mont c'est le coup de feu, tout le monde retousse les manches pour que la Colombelle honore son rendez-vous.

Belle histoire que celle de la Colombelle. A Nappa Valley en Californie, des Gascons sont invités à déguster un "French colombard". A l'époque avec ses 30 000 hectares, le cépage colombard représente la première production de vin blanc californien. Ce même cépage en Gascogne est alors réservé à la seule production de l'Armagnac. Parmi les Gascons, André Daguin et André Dubosc, directeur des producteurs Plaimont. Le premier invite le second en ces termes : "Tu vas me faire un tel petit vin avec notre colombard, d'accord ?". Ambiance californienne oblige, André Dubosc répondra : "OK !".

Un millésime plus tard, Plaimont produisait "le colombard d'André Daguin", nous étions en 1986 et l'année suivante, déjà 10 ans, naissait ainsi la Colombelle. Depuis elle n'a cessé de remporter des prix. En 1993 pour la première fois, elle était distribuée à plus d'un million de bouteilles.

La fiche technique de la Colombelle : Cépages : colombard 70 %, ugni blanc 20 %, listan 10 %. Sa production est limitée à l'ensemble du Gers avec l'ensemble des caves de Gascogne (250 hectares). A servir frais (8-9°), facile à déguster sans grande gastronomie, elle est néanmoins présentée en primeur à l'apéritif comme vin découverte par bon nombre de sommeliers. Elle s'adapte à merveille à la cuisine exotique ainsi qu'aux desserts.

Vin convivial, festif, frais, fruité, vin qui plus est bien de chez nous, la Colombelle mérite que les Gascons en soient les ambassadeurs.

Armagnac : Sur la lancée du Panjy, le Torito !

On commence à peine à parler un peu du Panjy que voici le Torito. De quoi s'agit-il ? Dans les deux cas d'une tentative qui a le mérite d'exister en faveur de l'armagnac. On sait que cette production, on ne peut plus gasconne, connaît une crise sans précédents. Pour résumer très schématiquement, il se boit de moins en moins d'armagnac et les stocks gonflent. Ce nectar demande qu'on lui laisse le temps de vieillir tranquillement, or notre époque a horreur de donner du temps au temps...

C'est la crise, d'accord, mais nos producteurs, leurs responsables, d'ailleurs eux-mêmes producteurs dans la plupart des cas, peuvent imaginer des solutions. A la cave coopérative de Panjās, on a ainsi inventé le Panjy dit aussi le whisky gascon. Il s'agit de vendre de l'armagnac jeune dans une bouteille moins bourgeoise que celles destinées à l'armagnac grand âge, et d'inviter les consommateurs (jeunes) à mélanger ça avec du soda, coca, etc.

L'idée est intéressante mais commercialement le Panjy a du mal à s'imposer hors des frontières de notre Gascogne. Pour lancer un tel nouveau concept (remplacer le whisky par le Panjy dans les night-clubs par exemple), il faut disposer d'une force de frappe publicitaire, commerciale dont Panjās ne dispose pas.

Avec le Torito, l'affaire est peut-être mieux engagée. C'est Orangina qui figurez-vous a décidé de s'intéresser à l'arma-

gnac jeune. Orangina et le BNIA (bureau national interprofessionnel de l'Armagnac) ont conclu un mariage. Sur la base d'une dose d'Armagnac (5 ans, VSOP) pour six doses d'Orangina rouge, 5° d'alcool, à boire très frais et bien sûr avec modération, le Torito peut espérer un bel avenir.

Il sera officiellement lancé ce 7 novembre à Auch à l'occasion du départ de la flamme de l'Armagnac. Sans que par ailleurs, le vrai, le vieux armagnac ne cesse de régaler ses adeptes, hélas moins nombreux, en trouvant dès son plus jeune âge un débouché comme lui en promet le Torito, la production d'armagnac pourrait redémarrer dans notre Gascogne. A suivre donc les premiers pas de ce Torito (jeune taureau en espagnol) en espérant qu'il résistera longtemps à toutes les banderilles qu'il risque de trouver sur sa route, sur ces marchés où s'affrontent de grands noms.



L'Armagnac dans des verres à Whisky ou Soda, pourquoi pas ?

Mauvezin : La ronde des foies gras



En courant ou en pédalant, ils se régalaient à participer.

S'ils ne se fixaient, pour des raisons d'organisation surtout, un plafond d'engagés, ce ne sont pas huit à neuf cents concurrents mais au moins le double, qui s'inscriraient à "La ronde des foies gras" qu'organise depuis six ans, le foyer rural de Mauvezin. Ouverte à tous, coureurs à pied comme adeptes du VTT, cette épreuve a ceci de particulier que sur les 23 km de son tracé (chemin de terre, petites routes goudronnées) on peut s'y restaurer de manière très gourmande. En eau bien sûr mais aussi en miel ainsi qu'en... toasts au foie gras. Chez Jean-Marc Bagur, Raoul Haoudji, Lucette Zueras, André et Clara Thomas,

Michel et Béatrice Barrière, Léo et Isabelle Marquet, Gilbert et Monique Dirat ainsi que Jean-Claude et Geneviève Teulé, les participants savent trouver succulent réconfort pendant l'effort. Didier Salettes et Jean-Pierre Vignaux, G. O. de cette ronde savent pouvoir compter sur une cinquantaine de bénévoles mauvezinois pour la parfaite organisation de cette matinée (suivie d'un colossal déjeuner sous la halle) parfaitement conviviale, très écologiquement correcte et finalement très sportive car ne vaut-il pas mieux se doper au foie gras qu'aux produits tellement moins recommandables tels les annabolisants ou autres ! La Ronde du foie gras c'est chaque année en octobre. Chaque participant en guise de médaille y reçoit son bloc de foie gras. Et pour Mauvezin et la région les retombées ne sont pas négligeables. Venant du tout le grand sud, de Toulouse et de bien plus loin dans certains cas, le millier de participants ne repart pas sans faire quelques emplettes. De foie gras par exemple...

Une banque d'ici est plus proche de votre quotidien

La Saint-Martin à Lectoure : La fête du commerce



Le Bastion fleuri pour la foire de la Saint-Martin.

Le comité de la foire et les services techniques de la Mairie soignent l'esthétique des abords et de l'enceinte de la 15^{ème} Foire-Expo de la Saint-Martin. Tout est fait pour que la convivialité des lieux permette aux exposants d'attirer et d'accueillir, dans les meilleures conditions possibles, les 20 000 visiteurs qui, cette année encore, sont attendus du 7 au 9 novembre inclus. Dès le 7, cette manifestation économique débutera par le marché traditionnel du vendredi. La Foire-Expo à proprement parler, sera inaugurée le samedi 8 à 15 heures, en présence de nombreuses personnalités, dont le Président du Conseil Economique et Social de Midi-Pyrénées,

Monsieur Jean-Louis Chauzy.

Le dimanche, la Foire à la brocante et aux puces, la Foire aux chiens et chats s'installeront à proximité de l'enceinte de la Foire-Expo.

Chaque soir, dès le vendredi, sont prévues les animations musicales : karaoké, bals disco et bals musette. Durant les 3 principales journées, le

visiteur (qui cette année encore n'aura aucun droit d'entrée à acquitter), profitera d'animations permanentes et trouvera absolument de tout : des produits régionaux, de l'artisanat d'art, du matériel agricole, les derniers modèles auto et moto, les espaces gastronomiques, la fête foraine, les déballages de marchandises, sur 25 000 m² et 200 stands.

Une nouveauté supplémentaire cette année : la ville de Castions di Strada sera présente sur la foire et exposera ses spécialités. Dernière précision pratique : les parents et grands-parents pourront laisser leurs enfants de 2 ans à 6 ans à la halte-garderie, les plus grands au centre aéré.

Mirande : La fin du BAC

Le BAC Mirande n'est plus. Depuis plusieurs saisons, le club connaissait une situation financière de plus en plus préoccupante, précaire, mais chaque fois, le miracle se produisait et ça repartait pour une saison. Cette fois la saison a été entamée mais il a fallu se rendre à la raison, la manne promise par un ô combien mystérieux sponsor n'est (évidemment) pas arrivée, les joueuses professionnelles non payées ont claqué la porte et le 8 octobre un communiqué sans ambiguïté annonçant la disparition du club.

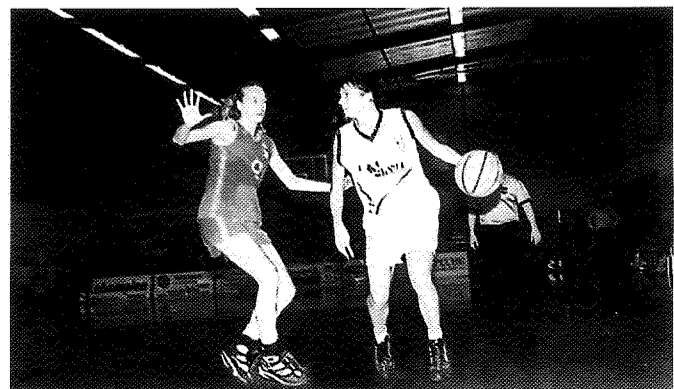
Alain Jardel parlait d'un "immense gâchis". On comprend la peine que peut éprouver cet homme qui a fait le BAC. Lequel existait officiellement depuis le 7 janvier 1975. Nommé prof de sport à Mirande deux ans plus tôt, M. Jardel découvrit que nombre de jeunes du cru n'étaient pas maladroits du tout sous les paniers. Comme Mirande n'avait pas de club, l'aventure méritait d'être tentée.

Personne n'imaginait alors que la section féminine de ce petit BAC dominerait, un temps, le championnat de France (trois titres) et qu'elle s'abonnerait à

la coupe d'Europe dont elle se classa troisième en 1990. Pendant plus de dix ans, que l'aventure mirandaise fut belle ! Pour Mirande, pour le Gers, pour la Gascogne, ces demoiselles furent de belles ambassadrices.

Et comment oublier les grands soirs à La Poudrière qui porte si bien son nom ? Comment oublier qu'en certaines grandes occasions, la salle de Mirande refusait plus de monde qu'elle ne pouvait en recevoir ? Mais le basket féminin globalement ne fait pas recette, mais Mirande est une petite ville et le Gers un petit département et il était écrit quelque part, que tout cela aurait une fin. Le glas a donc sonné ces derniers jours, trop tôt. Une page se tourne, pas question d'accuser un bouc émissaire, ce serait trop facile.

Le BAC n'est plus et avec lui son centre de formation coule aussi. Quel gâchis en effet ! Mais à l'heure des règlements de compte, nous préférons dire bravo et merci tout de même à tous ceux, toutes celles qui ont permis que ce miracle mirandais puisse se produire puis se prolonger pendant près de 25 ans.



Des duels comme on n'en verra plus à la salle de la Poudrière.

Jean-Claude Sensemat en librairie

"Un moment de Gascogne" est le nouveau livre de Jean-Claude Sensemat, qui comme beaucoup s'en souviennent, avait sorti en 1988 "La Patronade" aux Editions Olivier Orban. Ce nouvel ouvrage reprend les Unes de La Gascogne, illustrées cette fois-ci par le talentueux dessinateur gersois Pertuzé. Comme le dit Jean-Claude Sensemat "Ce livre est un cri d'amour pour

mon pays, pour faire réagir des personnages ou des organismes que j'ai aimés, qui m'ont fait parfois souffrir, mais que je veux faire avancer à travers mes propos, formulant ainsi un reproche perpétuel à l'inaction". Dès le mois de décembre, ce bel ouvrage sera vendu dans les points-presses, au prix de 78 F seulement. Une idée cadeau pour Noël.

5 et 6 décembre, Téléthon : donnons !



Les Gersois habitués à se mobiliser pour le Téléthon.

En matière de générosité envers le Téléthon, les Gersois furent au sommet de leur forme en 1994. Cette année-là, c'est 137 millions de centimes que le Gers adressa à l'AFM (Association Française contre les Myopathies).

A ce score succédèrent des années moins fastes (moins de 900 000 F pour le Téléthon 96 chez nous) dont on peut penser quelles sont en partie liées au scandale de l'ARC bien que depuis que le Téléthon existe, tout s'est passé dans la plus grande transparence avec l'AFM.

Cette année, le Téléthon se déroule les 4 et 5 décembre. Sur notre département, c'est une jeune mère de famille de Condom, Véronique Boncourre qui a accepté d'en devenir la coordinatrice départementale. Elle explique qu'elle est plus particulièrement sensibilisée à tout ce qui peut être fait dans la lutte contre les myopathies car elle compte dans son cercle amical une personne qui souffre d'une de ces maladies génétiques.

Les deux critères majeurs qu'elle prend en compte sont la sécurité (ne pas imaginer des manifestations qui pourraient tourner mal), la fiabilité, la moralité (ne pas permettre à n'importe qui sans les précautions d'usage de se recommander du Téléthon pour ensuite en détourner le fruit). Grâce à ces garanties de proximité, l'AFM peut chaque année présenter des comptes parfaitement honnêtes, et chaque année avec les recettes de cette manifestation de solidarité, la recherche médicale progresse. Dans les jours et les semaines à venir, les médias seront amenés à donner à ce sujet des précisions, à fournir des exemples. Cette année encore France Télévision s'associe au Téléthon. Dans notre département des associations, des communes, des particuliers vont proposer tel ou tel type d'animation afin que l'on puisse participer. Ne nous en privons pas, aidons le Téléthon, "donnons le meilleur de nous-mêmes" comme nous y invite le slogan de cette année.

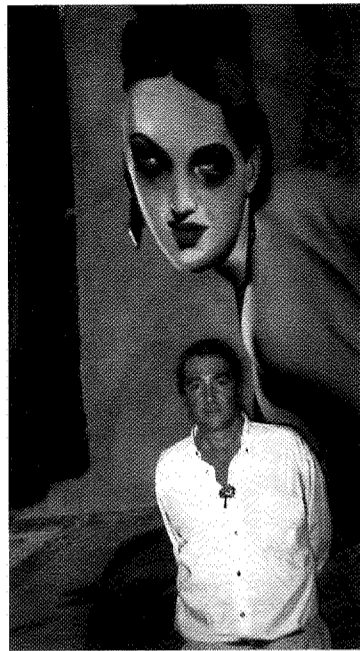
L'opéra de Chambas

La notoriété de la peinture de Jean-Paul Chambas réchauffe le cœur des gersois qui reconnaissent dans les couleurs enflammées, l'ambition du trait, l'imagination créatrice et poétique de l'artiste vicois, les plus nobles qualités que l'on attribue à l'âme gasconne. Son talent, consacré dans nombre d'expositions en France et dans les capitales étrangères, s'est affirmé notamment dans le champ particulier du décor de scènes de théâtres et d'opéras. Pour ses 50 ans, Chambas s'est attaqué à une œuvre monumentale qui lui a été commandée par la ville de Toulouse, dans le cadre de la rénovation de l'opéra du Capitole.

C'est en gravissant les marches de l'escalier que l'on découvre cette toile majestueuse avec ses 7 m 80 par 8 m 50. Tout un univers de références à l'opéra, mais aussi à tous les autres arts, qui voyage chez Carmen avec son torero, Salomé et ses voiles, mais aussi Lautréamont et bien d'autres.

Une fresque tournoyante et multi-forme d'une construction magistrale, qui est une

excellente transition pour "élever", vers le monde de l'opéra, le spectateur qui monte aux fauteuils du balcon de la salle. Esprit ouvert que celui de Chambas qui vient, dans un tout autre registre, d'être choisi par le Ministère de la Jeunesse et des Sports pour son affiche de la Coupe du Monde de Football.



L'artiste Jean-Paul Chambas devant sa Carmen du Capitole à Toulouse.

Association : Les services de Proxim'Service 32



Claude Sainrapt pour le Conseil Général et Marielle Gaspin-Laburre, directrice de Proxim'Services.

Permettre à des personnes (exclusivement des femmes en fait...) très en difficultés en ce qui concerne leur insertion professionnelle de trouver du travail en aidant les familles ou les personnes âgées, telle est la principale raison d'être de l'association Proxim'Services 32 que dirige Marielle Gaspin-Laburre, sous l'égide de Claude Sainrapt Président de la Commission Sociale du Conseil Général. Lors de la récente Assemblée Générale, il fut rappelé que depuis 1992, Proxim'Services 32, association loi 1901, met à la disposition de tous les Gersois demandeurs, un personnel qualifié et qu'elle prend en charge toutes les formalités et démarches administratives. C'est dans le domaine des personnes âgées, de leur garde, de la garde des enfants, des travaux de ménage aussi que Proxim'Services intervient.

Agissant sous le contrôle de la DDASS et de la DDTE (direction départementale du travail et de l'emploi), l'association bénéficie de "l'agrément qualité" ; elle offre des prestations de services ou des services mandataires. Les chiffres présentés témoignent d'une demande accrue. Pour 1996, 180 salariés au lieu de 135 en 1995 ont effectué 93 162 heures de travail contre 68 397 l'année précédente.

Au total 219 familles gersaises se sont adressées à Proxim'Services pour que l'association leur adresse la personne à même de rendre le service attendu en matière donc de garde, de ménage, etc. Service rendu aux familles (qui paient Proxim'Services laquelle salarie les personnes qu'elle emploie), service rendu à ces personnes qui ainsi travaillent. "Ce ne sont pas des petits boulots souligne Mme Gaspin-Laburre. En moyenne, nos salariées ont ainsi travaillé 83 heures par mois en 1996. Nous leur proposons de véritables emplois qualifiés sur contrat à durée indéterminée. Nous essayons de recruter des personnes qui ont déjà une certaine expérience professionnelle ou qui sont détentrices du certificat d'aptitude aux fonctions d'aide à domicile". Parmi les 180 salariées par Proxim'Services en 1996, au 31 janvier dernier, 108 étaient encore en poste. Proxim'Services a permis aux unes d'échapper aux RMI, à d'autres au chômage longue durée ou à des activités CES. A 19 mères de familles aussi de trouver dans un tel travail à temps partiel, une bonne opportunité. Pour faire appel à Proxim'Services, téléphoner au 05 62 60 04 68.

**JE LIS "LA GASCOGNE"
MAINTENANT, JE SAIS.**



LA PUCE A L'OREILLE

• Après avoir été démissionné par Mme Martine Aubry, Guy Forzy n'en finit pas avec les problèmes. Les rapatriés ainsi que ceux de confession musulmane se posent de nombreuses questions sur la gestion financière de l'ancien Délégué National aux Rapatriés. Il est loin le temps des bamboulas avec les plus hautes personnalités à l'hôtel de la Gazelle d'Or à Taroudant au Maroc.

• Il semblerait qu'il n'y aurait pas de nouvelles élections législatives opposant Montané et Montesquiou. Un rapport du 29.8.97, signé de Jean-Pierre Duport, Directeur du Cabinet du Ministère de l'Intérieur et transmis au Conseil Constitutionnel indique «Compte tenu de la relativité des griefs indiqués, je conclus au rejet de la requête». Aimery de Montesquiou a toujours espoir pour l'invalidation, car un rapporteur vient d'être nommé. A suivre...

• Les nominations au Conseil Economique et Social ne se font sûrement pas par ordre alphabétique. Mme Dupuy Lydie vient d'y être nommée membre de section alors qu'on attend encore celle de M. Daguin André.

• L'ancienne maison de retraite d'Ydrone à Lectoure serait vendue à un investisseur anglais pour en faire un relais château.

• Les Gersois auront pu remarquer que l'auteur du livre sur l'affaire Yan Piat, n'est autre que André Rougeot, journaliste au Canard Enchaîné, qui avait écrit les articles destructeurs sur Jean-Pierre Joseph.

• Pierre Beaudran, Maire de Mirande, marchand de chapelles ? Il voulait vendre la chapelle de Mazerette, mais dut renoncer, car il n'eut pas la bénédiction de ses conseillers de la majorité municipale, dont un a même démissionné.

• Contrôle accru de la Sécurité Sociale sur les médecins. Certains à Fleurance pratiqueraient la double ordonnance.

• Distriborg voudrait se séparer de sa filiale fleurantine «Les Plaisirs de Fleurance» ; le dossier circule chez les financiers parisiens.

• Les personnalités se pressent toujours autant pour la photo au ruban inaugural de Gascogne Expo. La témérité de celles-ci s'effiloche au fil du parcours, véritable chemin de croix pour certains, et l'impolitesse prend le dessus. Seuls quelques rescapés arrivent poliment au discours du Président Esquerré.

• Caprice de Philippe Martin, furieux de ne pas se voir compté parmi les personnalités invitées à la tribune d'honneur et au repas officiel lors du match de rugby France-Italie à Auch. C'est pourtant le socialiste préféré du Président Rispat.

• Le nouveau casino de Barbotan n'est pas un jackpot pour les cafetiers et les restaurateurs de la région, les pénalisant et vidant leurs lieux de toute clientèle au profit de la boule.

• Jeu de sièges à la Mairie de Fleurance : Jean Lauzin, leader historique du RPR local, retrouve enfin un siège de conseiller municipal, en faisant démissionner M. Jourdan.

• François Pelletan, permanent du Front National, se présente aux cantonales de Canet près de Perpignan, mais désire garder son siège de conseiller municipal d'Auch, afin de faire toujours opposition à Claude Desbons.

• Jean-Louis Castell, assureur fleurantin de la rue Gambetta et Président du Syndicat d'Initiative, avait annoncé qu'après sa prestation dans l'émission «Demain, c'est dimanche» sur FR3, 2 000 personnes viendraient visiter Fleurance. Résultat : un vrai four.

• Après que le Conseil Général et la Mairie d'Auch aient investi plus de 4 millions sur la friche industrielle de la célèbre entreprise vélocipédiste auscitaine, voilà que la Chambre de Commerce investit 1,4 million dans les cloisons pour une «pépinière» d'entreprises. Souvenons-nous de l'exemple coûteux de Buconis à l'Isle-Jourdain !

• Cantonales : Bernard Henri Cartier se présenterait à Saramon. Pléthore de candidats sur Miélan : déjà 6 postulants. Jean-Claude Eugène, Maire de Riscle, se présente sur son canton. A Valence-sur-Baïse, c'est la lutte finale : Paul Capéran (PC) pourrait être l'élu à la place de Philippe Martin car il s'agit d'un canton qui vote fortement communiste.

• Jean-François Tolsau est aussi en indécision avec Yves Rispat. S'il n'obtenait pas la place de son choix aux régionales, il bouderait le canton de Saramon où il est élu, d'autant qu'il aurait comme adversaire Bernard Henri Cartier, vexé de ne pas avoir eu le soutien de Rispat pour la présidence de la Chambre d'Agriculture.

• Jean-Louis Guilhaumon, Maire de Marciac, est allé défendre directement ses subventions à Bruxelles concernant 14 projets de développement de tourisme dans les environs de Marciac, et refait aussi, entièrement, la place du village.

• La bataille fait rage entre le parti Radical et les Socialistes pour la Région. Jean-Michel Baylet veut en être le Président et entend faire respecter les accords nationaux pour ses candidats, dont Raymond Vall, le maire de Fleurance.

NOUVELLE MERCEDES CLASSE C



- De série :
- Nouveau système de freinage d'urgence assisté
 - ABS 5^{ème} génération
 - Double Airbag Mercedes haute protection
 - Nouvel antivol à clé électronique
 - Direction assistée
 - Vitres teintées, électriques à l'avant
 - Indicateur de maintenance
 - Console centrale en bois préteux...

Nouveau design, Nouvelles motorisations V6 - C 240 / C 280, Nouveau système de freinage d'urgence assisté.

S.A. Garage DARTUS
Z.I. Nord - Route d'Agen - 32000 AUCH
Tél. 05 62 63 03 44



Pierre Barthe chez les Centraliens

L'Association des Ingénieurs de l'Ecole Centrale de Paris organise dans plusieurs régions de France, pour les anciens élèves de cette école, des cycles de déjeuners-conférences professionnels, où sont traités les thèmes économiques les plus divers. Le sujet choisi était pour le mois d'octobre la présentation de la Société Sensemat Groupe, son organisation et ses projets, avec ses perspectives d'introduction en Bourse. C'est son directeur Pierre Barthe, lui-même Centralien, qui a fait à Toulouse cette conférence-débat devant un



auditoire très intéressé par les spécificités techniques, commerciales et financières de l'entreprise.

CONTREPRIX

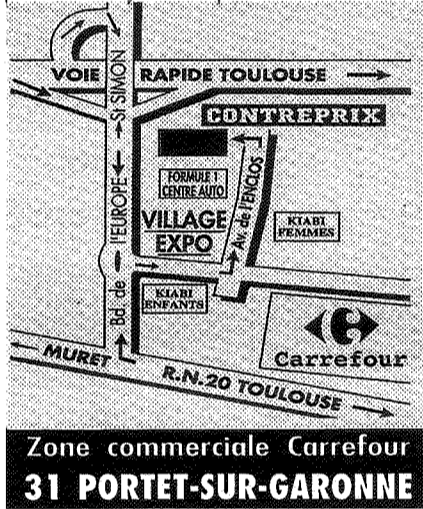
Département déstockage de **SENSEMAT** industrie

PRODUITS DÉCLASSÉS • D'OCCASION • FINS DE SÉRIE
TOUT L'OUTILLAGE • ARTICLES MÉNAGERS
ACCESSOIRES AUTOS ET CYCLES • HORLOGERIE

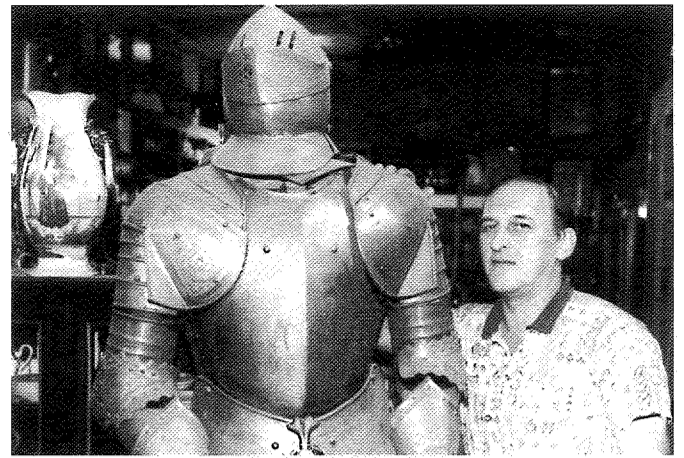
NOUVEAUX ARRIVAGES D'AUTOMNE

- Visseuse-dévisseuse 7,7 volts **149^F**
- Compresseur 100 l
poulie courroie - bicylindre **1390^F**
- Perceuse à percussion 500 W
avec poignée variateur de vitesse **119^F**
- Porte skis avec fermeture
à clé pour toit voiture **85^F**
- Jeu de 5 pinces **10^F**
- Chariot porte-tout avec roues et fond grillagé.. **99^F**
- Câbles de démarrage 120 ampères **35^F**
- Pelle à pizza **19^F**
- Produit entretien inox, sanitaires, cuisine **29^F**

Dans la limite des stocks disponibles.



Chiner à Fleurance



Cuirasse et porcelaine de Paris à "La Perle rare" de Jean-Louis Boyer.

Dénicher un bel objet ancien, inattendu ou tant recherché, voilà tout le plaisir de la brocante, auquel on peut s'adonner à Fleurance pour mettre la main sur "la perle rare". C'est d'ailleurs à cette enseigne que Jean-Louis Boyer tient son magasin, 19, rue Montablon, depuis février 1996, prolongeant la tradition de cette vénérable maison familiale fondée en 1910 par son grand-père Urbain, auquel avait succédé son père Sylvain. Ce brocanteur de vieille souche fleurantine, s'est spécialisé avec bonheur dans les bibelots de valeur, vases en opaline, bronzes, porcelaines de Paris, et quelques pièces rares comme une armure ou une cuirasse Em-

pire. Plus de 2 000 références sur les deux étages de cette cave d'Ali Baba où le touriste et le gerso peuvent flâner pour venir retrouver le passé de notre Gascogne. Jean-Louis Boyer constate en fait "un afflux de clientèle plus jeune, à la recherche d'objets coup-de-cœur ou de cadeaux uniques". Des découvertes plus faciles à réaliser à Fleurance, puisque cette ville peut être qualifiée de haut-lieu départemental de la brocante, avec pas moins de 6 établissements consacrés à cette activité, dont ceux de fleurantins de toujours, comme Jean-Claude Huguet et Daniel Antony. De jolies opportunités pour les cadeaux de fin d'année.

Les dinosaures reviennent

C'est avec plaisir que l'on a retrouvé sur la pelouse du stade fleurantin bon nombre de footballeurs qui furent, il y a peu d'années à l'affiche de l'ASF Foot, réunis pour une rencontre amicale organisée entre l'équipe des Dinosaures et celle de Sensemat Industrie. Le public composé d'amateurs et d'amis s'est régalé d'un match qui s'est déroulé dans un très bon état d'esprit amical et sportif. Bien que la reprise fut physi-

quement un peu éprouvante pour quelques anciens, la partie s'est soldée sur le score équilibré de 2 buts à 2, et c'est par le verre de l'amitié que les participants des deux équipes ont terminé la soirée. C'est donc le début de la saison pour les anciens mais encore actifs Dinosaures, avec un calendrier de 25 rencontres pour un effectif de 20 joueurs, toujours prêts à s'amuser sur un terrain de football.



Les équipes de foot des Dinosaures et de Sensemat Industrie.

Animation : Auch en panne d'un festival estival

Auch ne parvient toujours pas à décrocher le gros lot en matière de festival. La municipalité rêve d'une manifestation culturelle, sportive ou autre qui chaque été braquerait les projecteurs sur la capitale de la Gascogne trop assoupie en juillet-août. Un rendez-vous médiatiquement fort mais aussi et peut-être surtout qui, l'espace d'un week-end voire d'une semaine, drainerait la grande foule comme la country à Mirande, le jazz à Marcillac bien sûr, ou la salsa à Vic-

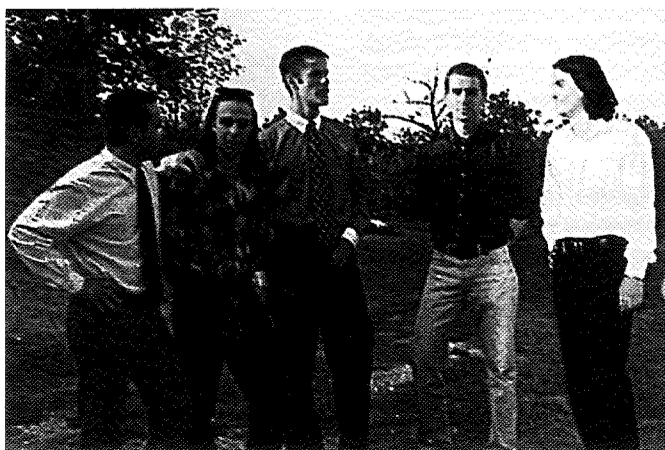
Fezensac voire les bandas à Condom. En la matière Auch n'a toujours pas trouvé l'oiseau rare qui proposera, organisera pareille grande messe estivale. Le festival de musique classique, les Eclats de voix, le CIRCA, etc. autant de manifestations de haute tenue qui ne font pas autant exploser la ville que dans les exemples cités ci-dessus. C'est un public plutôt gerso-auscitain qui fréquente majoritairement ces manifestations.

Avec Auch'n'Blues on a pu espérer qu'enfin la capitale tenait son attraction. Hélas, trois fois hélas... Encore un festival de musique, un de plus, n'est-ce pas celui de trop, se disent de nombreux auscitains. Une programmation fin juin à l'heure des examens scolaires, au moment où les Français ne sont pas en vacances. Pour couronner le tout, un mauvais temps du diable. On sait ce qu'il en est advenu. L'ardoise avoisine le million de

francs malgré les 200 000 F de subventions (Région, Conseil Général, Mairie d'Auch) apportés. L'association organisatrice a été mise en liquidation judiciaire, beaucoup de commerçants, d'artisans, de prestataires de service perdent des plumes dans cette faillite. Auch cependant veut et mérite un festival estival digne de ce nom, une manifestation qui vaudrait à la capitale gasconne de vivre pour quelques jours en état de fièvre.

Association Auch 2000 : Pour créer des événements...

Si l'on en croit ses jeunes responsables, on devrait souvent entendre parler de l'association Auch 2000 qui a pour objectifs de "concevoir ou organiser des événements, des manifestations ou aider à la conception ou à la réalisation de ces événements". Auch 2000 est présidée par Serge Lacordère, un jeune Duranais qui exerce notamment la profession de directeur d'un centre de formation d'apprentis en Aquitaine. A ses côtés, une dizaine de copains, d'amis dont beaucoup ont moins de trente ans.



La jeune équipe d'Auch 2000 autour du Président Serge Lacordère.

Lors de la présentation officielle de l'association qui a eu lieu à l'Observatoire de Duran, chez le président, de nombreux élus de droite comme de gauche

étaient présents. Ceci sans doute pour lever toute ambiguïté : Auch 2000 n'est pas un outil politique. Étaient notamment

présents le député-maire d'Auch mais aussi le maire de Preignan, celui de Pavie, celui de Duran ainsi que par exemple,

deux conseillers régionaux, MM. Brussiau (RPR) et Pérussan (PS). Pour Serge Lacordère et ses amis pas question de se lancer dans des folies, financières notamment. Ainsi, si pour l'été prochain Auch 2000 prépare sur la ville chef-lieu un "événement" très grand public, le budget sera modeste annonce-t-on, de l'ordre de 80 000 à 100 000 francs... Dès ces prochaines semaines, Auch 2000 doit organiser des soirées (conférence-débat) ou des animations à caractère culturel. Aucune date ni aucun contenu réel de ces premiers événements n'ont été précisés par M. Lacordère et ses amis qui attendaient d'être sûrs que "tout est calé" pour en dire davantage.

Le Gers à la télé : L'ordinateur est dans le pré

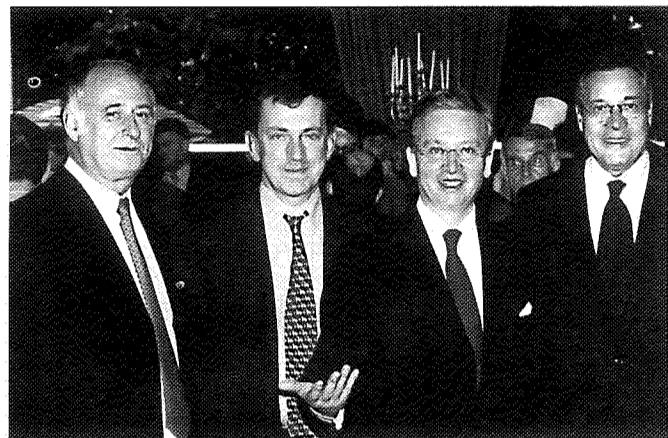
Si contrairement à des millions de français, vous n'avez pas regardé "Envoyé spécial" sur France 2, le 10 septembre, demandez autour de vous, des amis, des voisins ont peut-être actionné leur magnétoscope. Sous le titre "L'ordinateur est dans le pré", un reportage consacré à la culture informatique dans laquelle baignent depuis plusieurs années les collégiens de Sadi-Carnot à Auch, donnait une image très valorisante de notre département. Image non pas virtuelle mais réelle en ce qui concerne la réalité du collège auscitain dont le principal Bernard Gardeil a explique en

substance : "Dès son entrée en 6^{ème}, l'élève est initié au rythme de deux heures hebdomadaires ; ça peut durer jusqu'à la Toussaint ou jusqu'à Noël, mais ensuite il n'a plus de problème de maîtrise de l'outil, il l'a appris et il peut en user pour son plus grand bénéfice scolaire, pédagogique". A Sadi-Carnot qui compte un parc d'ordinateur avoisinant la centaine pour un effectif de six cents collégiens environ, l'écran informatique est un outil scolaire comme les autres. Heureux collégiens gersois se sont dit des millions de français télé-spectateurs...

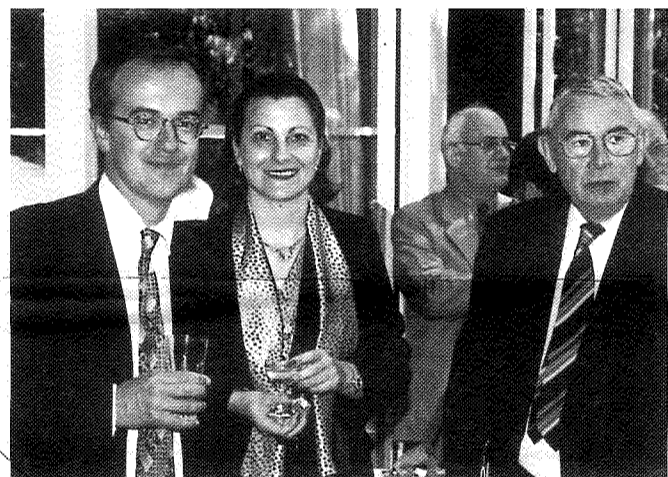
Sensemat : Premier round pour la Bourse



A la tribune, Pierre Barthe Directeur de Sensemat Groupe, Jean-Claude Sensemat PDG et Serge Castéran Directeur Administratif et Financier.



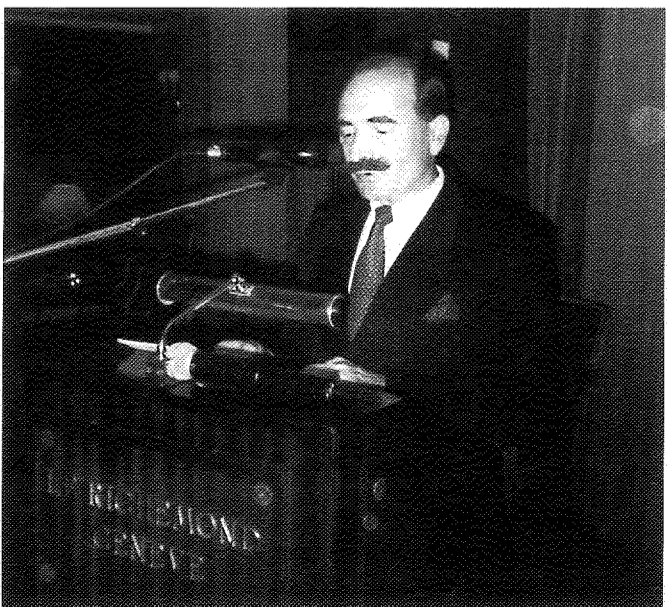
Les Commissaires aux Comptes, MM Robert Moréreau et Michel Dedieu KPMG, Jean-Claude Sensemat, Jean Goussot Président du Directoire de Fidal.



Philippe Reiller, Journaliste, Mme Martine Sensemat et Bernard Dupré industriel de la métallurgie.



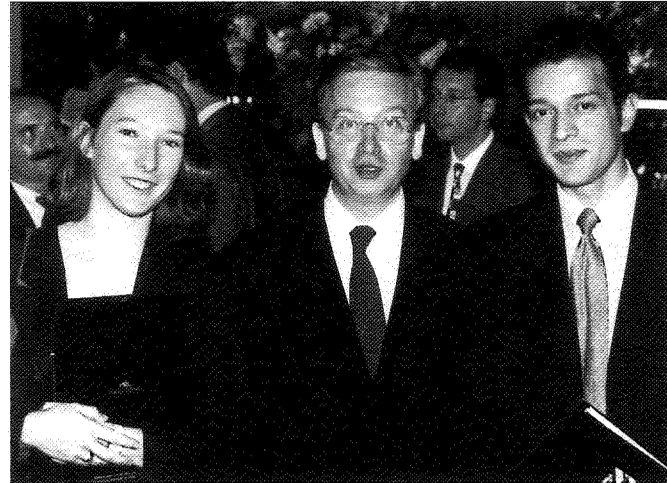
Yves Péju, Responsable des Affaires Financières et Gilles de Margerie, Directeur Financier du Crédit Agricole Indosuez, entourant Jean-Claude Sensemat.



A l'hôtel le Richemond de Genève, Serge Castéran, Directeur Administratif et Financier, devant des analystes financiers suisses.

A Paris, le 23 septembre, a eu lieu le show ritual de présentation de la Société Sensemat Groupe aux investisseurs institutionnels boursiers ainsi qu'aux analystes financiers, sur la base d'un dossier, préparé en collaboration avec le Crédit Agricole Indosuez, Europe Finance et Industrie et la Société de Bourse Dynabourse, et qui avait reçu l'agrément de la Commission des Opérations Boursières (COB) et de la Société Française de Bourse (SBF). Cette présentation fut dirigée par Jean-Claude Sensemat qui présenta son Groupe ainsi que les perspectives d'avenir. Pierre Barthe exposa la partie conception industrielle,

Serge Casteran, la partie financière, le tout illustré par une vidéoprojection inspirée de la plaquette qu'a conçue M. Jean-François Cournot, publicitaire à Saint-Clar. Ces exposés furent suivis d'un débat de haut niveau où les questions techniques et sans complaisance, fusaient. La réunion se termina par un cocktail dinatoire de qualité réalisé par la Société Potel & Chabot. La road show s'est poursuivi à Genève, à l'Hôtel Richemond le 29 septembre, devant le ghota de la finance genevoise où des rencontres personnalisées eurent lieu afin de nouer des contacts qui, n'en doutons pas, ne peuvent que s'avérer fructueux.



Mme Hélène Momy de la SBF (Société de Bourse Française), Jean-Claude Sensemat, Dominique Zakia de la COB (Commission des Opérations Boursières).

Interview de Jean-Claude Sensemat, Président de Sensemat Groupe



L'on sait maintenant que la Bourse est complètement irrationnelle.

L. G. : Avez-vous des projets pour la Bourse ?

J.-C. S. : Je suis propriétaire de la société à 100 %. J'ai mis en vente le 30 septembre, 10 % de mon capital qui ont donc été reportés. J'ai été très touché par les chiffres que m'a donné le Crédit Agricole Pyrénées Gascogne concernant les ordres d'achat des Gersois, pour leur seule banque : 55 500 titres soit 8 millions de F, ainsi que ceux des salariés qui ont acheté pour 1 900 000 F témoignant ainsi leur confiance dans leur entreprise, ce dont je les remercie. Il est évident que tous ces ordres d'achat significatifs, qui n'ont bien sûr pas été débités, peuvent laisser perplexes bon nombre d'amateurs de sondages de ce département.

Bien que cette introduction en bourse ne réponde pas à un besoin pour mon entreprise, ni pour mon patrimoine personnel, mes conseillers et moi-même avons prévu une cotation début avril après la publication de nos résultats 97 attendus à la hausse, ce qui apportera une valorisation plus grande pour le plus grand bonheur de mes futurs actionnaires et "amis", si le crack boursier que nous vivons n'a pas laissé trop de traces.

L.G. : Quels sont vos projets pour l'entreprise ?

J.-C. S. : Il est clair que je suis très satisfait d'avoir 27 ans de profit sur 27 ans d'existence. Ces sommes réinvesties dans l'outil de travail permettent d'accroître l'activité dans le développement de la logistique au sein de la Distribution, et de l'exportation dans 70 pays qui représente déjà 20 % de notre chiffre d'affaires.

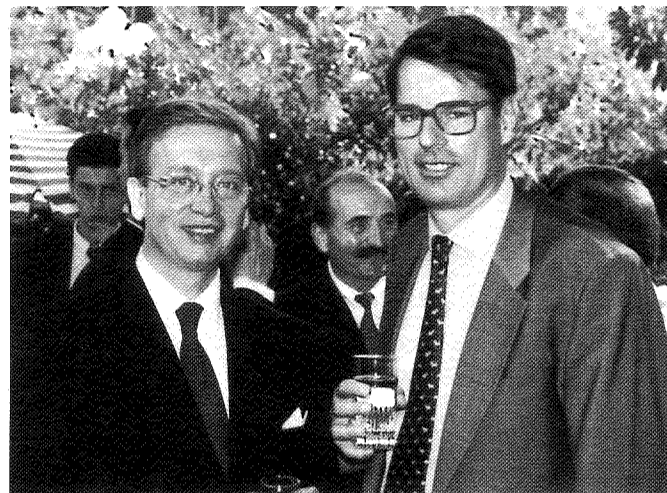
J'ai des projets de croissance externe qui, je l'espère, se réaliseront dans les prochains mois, au profit de l'emploi.

LA GASCOGNE : Pourquoi ce report et comment le ressentez-vous ?

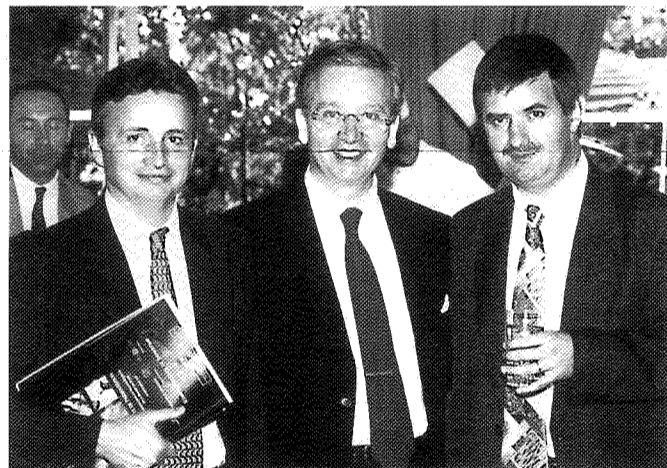
Jean-Claude Sensemat : Il s'agit d'une procédure technique. L'achat de la marque Teppaz était dévoilée publiquement. La physionomie de la société avait donc changé et je m'exposais à des sanctions de la COB qui m'avait donné un visa pour mon introduction le 19 septembre 97 n° 97-495. Bien entendu, il est frustrant de ne pas assister à la création de son titre après tant de préparation. Mais je ne vois pas qui pourrait me reprocher ce report, alors que l'on assiste à une baisse mondiale, sans précédent, de toutes les Bourses.

L. G. : Vous avez été critiqué par une certaine presse économique. Pourquoi ?

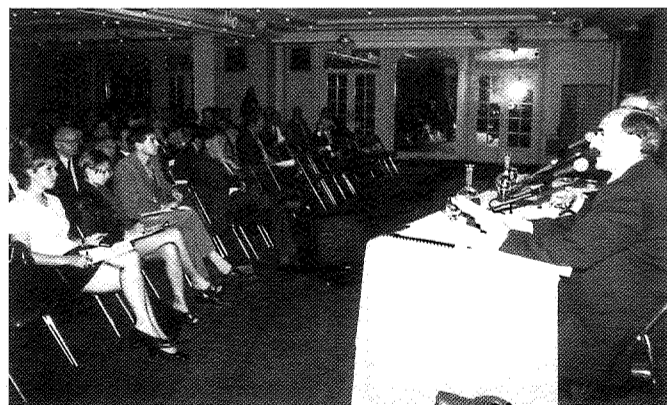
J.-C. S. : Il est évident que quand on ne connaît pas les milieux financiers, on peut être surpris des mœurs. Mais la presse spécialisée affiche tous les jours des critiques sur une société qu'elle a adulée la veille. "Investir" trouvait ma valorisation trop élevée, voire gourmande, "La Vie Française" a regretté mon report, puis ensuite l'a critiqué. Ces reports sont d'ailleurs fréquents, comme par exemple avec le Parc Astérix, il y a un an, et plus récemment la société Quadrimex. Certains analystes étaient peut-être débordés par le trop grand nombre d'introductions du moment et par l'omniprésence de France Télécom. Et



Jean-Claude Sensemat et Alain Perrollaz, Président du Directoire de la Société de Bourse Dynabourse.



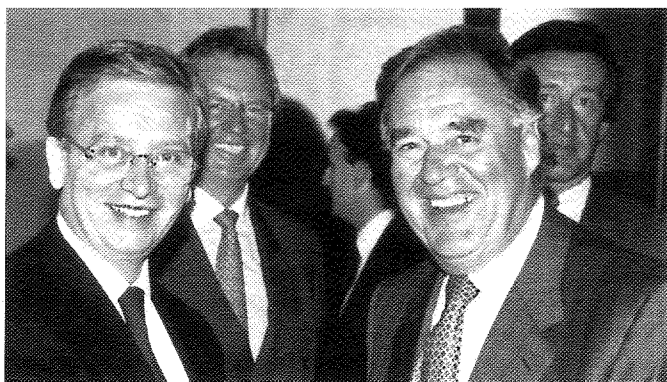
Francis Cadreils, PDG de Sensemat Outillage, Jean-Claude Sensemat et Patrick Buros, PDG de Sensemat Equipements.



Une salle attentive aux exposés de présentation.



Un auditoire international d'analystes.



Jean-Claude Sensemat et Louis Thannberger, Président de Europe Finance et Industrie.

Un lecteur nous communique :

"Le Bénévole... espèce menacée à protéger !"

Le Bénévole (activus bénévolus) est un mammifère bipède que l'on rencontre dans les associations où il se réunit avec des amis.

Les Bénévoles se rassemblent à un signal mystérieux appelé "convocation". On les rencontre aussi en petits groupes, quelquefois tard le soir, le cheveu en bataille et le teint blafard, discutant de la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire d'autres recettes pour boucler le budget. Le téléphone est très utilisé par le bénévole, ce qui coûte fort cher, permettant cependant de régler, les problèmes qui se posent au jour le jour.

L'ennemi héréditaire du bénévole est le "Yaqua" (nom populaire) dont les origines ne sont pas encore déterminées.

Le Yaqua est aussi un bipède, bien abrité dans sa carapace. Il attend le moment où le bénévole fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son "slogan" qui atteindra son adversaire, provoquant chez celui-ci une maladie grave "le découragement". Les premiers symptômes de cette maladie implacable, sont rapidement visibles : absences fréquentes aux réunions, intérêt croissant pour son jardin, sourire attendri devant une canne à

pêche ou un téléviseur !

Les Bénévoles décimés par le découragement risquent de disparaître et il n'est pas impossible que dans quelques années, on rencontre cette espèce dans les zoos où, comme tous les malheureux animaux enfermés, ils n'arrivent plus à se reproduire. Alors, il ne restera plus aux "Yaqua", qu'à leur lancer des cacahuètes pour tromper leur ennui. Ils se rappelleront, avec nostalgie, un passé, pas si lointain, où le bénévole abondait et où on pouvait le traquer sans contraintes. Avec toute leur affection, Les Bénévoles encore valides...

Avec Ciné 32... Les écoliers du septième art



Des écoliers gersois aux classes ciné.

A leur manière Philippe Quaillet et Jean-Christophe Levet sont des instituteurs. Animateurs à Ciné 32, ils interviennent souvent (environ 350 fois par an) en milieu scolaire dans le cadre de l'opération "Ecole et cinéma" par laquelle aussi le Gers se distingue.

Une fois par trimestre, dans le cadre de cette opération, des scolaires de 9 et 10 ans vont au cinéma (à Auch, Marciac ou

l'Isle-Jourdain) pour y suivre un film adapté à leur âge (par exemple récemment "Les vacances de M. Hulot") et qui sert, en amont de la projection, et servira en aval, à tout un travail pédagogique. Les deux animateurs de Ciné 32, mais aussi les enseignants des classes concernées, travaillent à cette réflexion en commun que suscite l'œuvre projetée. Durant l'année scolaire

en cours, plus de huit cents 9-10 ans des écoles gersois (26 y participent avec quelque cinquante instituteurs impliqués) vont former le gros de la troupe de cette opération "Ecole et Cinéma" qui, de manière vivante, pratique, concrète, éveille les enfants au septième art et plus généralement à une consommation plus critique, plus clairvoyante, moins passive, plus intelligente en somme, des images écran dont ils sont abreuvés.

Les discussions d'après-film sont toujours très animées, chacun donne son avis, ce qui a fait rire Alexandre a laissé de marbre Julien, (ils s'en expliquent), ce qui a ému Pauline, n'a pas atteint Sandra (elles se justifient) et ainsi de suite. Qu'une activité ludique, de détente, qu'une récréation en somme soit à l'origine de tels débats scolaires, c'est bien l'une des vertus de l'opération "Ecole et Cinéma" dont Ciné 32 peut s'enorgueillir ainsi que l'Inspection d'académie.

Mirande : Country et... Country Club

Alain Ribaud l'organisateur mirandais du festival Country Mirande dont la sixième édition aura lieu en juillet de l'année prochaine, vient de faire savoir qu'il fait construire un "Country Club". Le projet est très avancé puisqu'il est question d'une inauguration avant l'été prochain. Il s'agira d'un vaste bâtiment de plus de 300 m² sur un seul niveau situé dans la cour de la villa Bajon qui abrite notamment le siège de l'association Country Mirande. Laquelle association est maîtresse d'ouvrage. L'investissement de l'ordre de 1,2 MF sera en partie subventionnée (Europe, Région, Département), les bénéfices des précédents festivals couvrant le reste. M. Ribaud a expliqué qu'il ne s'agira pas d'un établissement ouvert au grand public. Il faudra être membre du Country Club pour y avoir régulièrement accès. Contre cette carte de membre proposée à un tarif raisonnable (la cotisation annuelle pour un couple serait de



Alain Ribaud avec Dick Rivers et Nagui, pour développer la Country à Mirande.

l'ordre de 300 à 400 F), les adhérents auraient droit à une soirée réservée par mois, pour y suivre un concert de country soit donné par un groupe présent en chair et en os, soit un concert projeté sur écran. Pour le reste ce club décoré façon country avec un long bar, une scène, tout l'équipement sono et vidéo, servira d'une part à l'école de musique de Mirande, d'autre

part à l'organisation de soirées professionnelles.

Ceux qui veulent se réunir, loueront la salle, un traiteur sera à leur disposition. Cette structure pourrait déboucher sur deux emplois. Rappelons que Country Mirande a déjà créé trois emplois plein temps et la preuve a été faite qu'il y avait une place pour une telle manifestation populaire.

Masseube : L'âne des Pyrénées choyé à Saint-Christophe

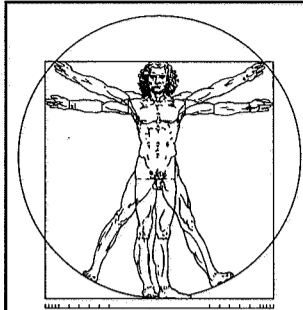
Désormais chaque année, au mois d'octobre, l'institut Saint-Christophe de Masseube consacre un dimanche à une fête de l'âne des Pyrénées. Depuis le 20 août dernier, la race âne des Pyr-

nées est officiellement reconnue par le ministère de l'Agriculture. Un enseignant de Saint-Christophe, Patrick Ballet, s'est particulièrement emballé pour cette race au point de convaincre les

responsables du collège massylvain d'ouvrir une asinerie : Autour d'un mâle pyrénéen vrai de vrai et d'une quinzaine d'ânesses, la famille s'agrandit, sept naissances durant ces derniers mois.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



MANPOWER TRAVAIL TEMPORAIRE recherche :

- MANUTENTIONNAIRES H/F secteurs : RISCLE, PLAISANCE, NOGARO, EAUZE, VIC-FEZENSAC, GIMOND, FLEURANCE, CONDOM

Se présenter au : 37, avenue de la Marne - 32000 AUCH Tél. 05 62 60 08 06

VENTES

• Après décès A VENDRE voiturette LIGIER Optima - 19 000 km - prix exceptionnel 20 000 F - Tél. 05 62 28 92 53.

• A VENDRE beau salon - marque SUFREN en tissu imprimé très bon état composé de 2 canapés fixes 3 places - 2 fauteuils - 2 poufs - possibilité de détailler par lot (1 canapé + 1 fauteuil + 1 pouf) Tél. HB 05 62 06 69 76.

• A VENDRE tondeuse 3,5 HP - moteur Tecumseh + matériel de pêche, canne télescopique et emmanchement, lancer, canne brochet - Tél. 05 62 68 89 16.

• A VENDRE moulinet Shimanobrowing, dam, épuisette, fil, hameçon, etc. + 2 pneus Michelin 155/70 R12 tubeless Tél. 05 62 68 89 16.

• VDS PEUGEOT 309 GRD - année 89 - 200 000 km - contrôle technique OK - 16 000 F Tél. 05 62 64 03 74.

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970 avec ses marques "leader" RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFEE, notre Groupe recherche :

RESPONSABLE COMPTABILITÉ CLIENTS

- 30/35, dynamique, sens des responsabilités, formation supérieure en comptabilité (minimum BTS, DUT ou DECF), expérience réussie en entreprise, au sein d'un service comptable où vous avez encadré du personnel. A ce poste, basé à Fleurance (Gers - 32) vous serez chargé de :
 - gérer les encours (500 KF),
 - encadrer le Service comptabilité clients (13 personnes),
 - suivre les contrats d'assurance clients (SFAC et COFACE),
 - suivre les litiges et les dossiers de contentieux,
 - suivre les comptes des gros clients dits "sensibles",
 - participer aux arrêtés comptables (partie clients).

COMPTABLE SERVICE EXPORT

- Profil recherché :
 - 20/25 ans, dynamique, organisé et rigoureux ;
 - Formation Bac+ 2 Comptable ;
 - maîtrise de la comptabilité obligatoire ;
 - Italien courant. La connaissance d'une 2^{ème} langue (allemand ou anglais) sera un plus.

Descriptif du poste (basé à Fleurance - 32) :

A ce poste intégré au Service Comptabilité Clients Export, vous serez chargé d'assurer les relances téléphoniques, la gestion des litiges, le suivi des justificatifs export, le dépouillement des factures et des intrastats de tous les clients italiens.

Vous effectuerez également la passation des écritures comptables, l'enregistrement des règlements et la saisie des avoirs.

COMMERCIAL SÉDENTAIRE

Profil recherché :

- Formation commerciale supérieure (type Bac+2), dynamisme, sens du contact, esprit d'initiative ;
- Première expérience commerciale réussie (en vente ou en grande distribution). Descriptif du poste (basé à Auch - 32) :
 - Traitement des commandes des clients (grandes surfaces) et administration des ventes ;
 - Gestion des livraisons ;
 - Relations avec les clients pour le service après-vente ;
 - Réception des appels téléphoniques des clients : renseignements sur les gammes, les produits, les prix, les délais de livraison...
 - Contacts permanents avec la force de vente "terrain" : suivi des ventes, écarts sur objectifs, disponibilité des produits, divers renseignements.

15 PRÉPARATEURS DE COMMANDES BASÉS À AGEN (47)

A 20/35 ans, vous avez impérativement une première expérience de la préparation des commandes, êtes motivé et sérieux.

Vous effectuerez de la

manutention d'outillage, du magasinage et de la préparation

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT - B.P. 66 - 32501 FLEURANCE. Ne pas téléphoner

LOCATIONS

• Aéroport d'Auch-Lamothe, à 5 minutes du centre-ville, bâtiment avec 400 m² de bureaux tout confort (isolation, chauffage électrique, climatisation) et 3 000 m² d'entrepôts. Grand parking privatif. Tél. 05 62 06 69 76.

Zone commerciale de la Puzaque à Fleurance en bordure de la RN 21



- Un bâtiment commercial dit "Achille Zavatta" de 1 100 m² avec bureaux.
- Deux magasins de 200 et 300 m². Accès et parkings aménagés. Tél. 05 62 06 69 76

• A LOUER appartement F3 - 96 m² - Résidence Jean-de-Beaujeu - Auch - Libre fin décembre - Tél. : 05 62 63 08 45 (après 19 h).

RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

La ligne supplémentaire 10 F TTC

Le prochain numéro de La Gascogne n° 18 janvier-février paraîtra le samedi 10 janvier 1998

BULLETIN D'ABONNEMENT À la Gascogne

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F
- Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement
- Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à : **LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE**

la Gascogne

SARL au capital de 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
CPPAP n° 75986 - ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal novembre 1997
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fongsegrives
31131 Toulouse/Balma Cedex